



## La Parole du Rav Brand

Lors de l'inauguration du Michkan, Nadav et Avihou, les premiers fils d'Aaron, périrent tragiquement. Moché dit alors à Aharon, ainsi qu'à Eléazar et Itamar, les deux jeunes fils d'Aaron qui avaient survécu : « D.ieu m'avait annoncé que les hommes les plus proches de Lui devaient mourir pour la sanctification de Son Nom ! » et Aharon et ses fils se turent. Puis D.ieu enseigna à Moché les lois alimentaires : «D.ieu parla à Moché et à Aharon, lemor aléhem/afin de leur dire : Parlez aux enfants d'Israël : Voici les animaux que vous mangerez... » (Vayikra 11,1-2). Lorsque le verset dit «afin de leur dire », à qui Moché et à Aharon devaient-ils le dire ? Cela ne concerne pas les Bné Israël, car ils sont cités par la suite : « Parlez aux enfants d'Israël. » En fait, il s'agit d'Eléazar et Itamar, mentionnés dans les versets précédents. Dès ce moment, et durant tous les quarante ans, avant de transmettre les paroles de D.ieu aux juifs, Moché et Aharon devaient les faire connaître d'abord à Eléazar et Itamar (Torat Cohanim ; Rachi). Comment Moché enseigna-t-il la Torah au peuple ? « Moché apprenait un chapitre de la bouche de D.ieu. A la fin de cette étude, Aharon entra, et Moché lui transmettait cet enseignement. A la fin, Aharon s'asseyait à la gauche de Moché, et Eléazar et Itamar entraient. Moché leur répétait l'enseignement, et à la fin ils s'asseyaient, Eléazar à la droite de Moché et Itamar à la gauche d'Aaron. Les anciens entraient et Moché leur répétait le chapitre. Puis, les anciens s'installaient, et tout le peuple entra. Moché leur répétait le chapitre, et une fois le cours terminé, Moché parlait. Aharon répétait devant tout le monde le chapitre, et lorsqu'il terminait, il partait. Eléazar et Itamar répétaient le cours et après l'avoir terminé, ils sortaient. Les anciens se chargeaient de répéter le cours, et de cette manière, chacun avait entendu le cours quatre fois... » (Erouvin 54b). « Pourquoi les deux fils d'Aaron méritèrent-ils de transmettre la Torah ? En prenant conscience que leurs

frères étaient morts pour la sanctification du Nom de D.ieu, Eléazar et Itamar se turent, et acceptèrent le décret divin » (Torat Cohanim. Rachi). Celui qui supporte une décision céleste terrible en silence, et ne se rebelle pas contre D.ieu, mérite donc de transmettre la Torah. Depuis la fin de la Shoah jusqu'aujourd'hui, nous vivons un fait surprenant, voire unique. Jamais, durant les siècles précédents, la Torah ne s'est propagée avec une vitesse si fulgurante. Jamais, de mémoire d'hommes, on n'a vu un tel engouement pour l'étude de la Torah comme aujourd'hui. Les yechivot, kollelim, kolloim, baté midrachim et autres lieux d'enseignement, écoles pour garçons et pour filles où la Torah est enseignée intensivement, se sont multipliés et les institutions sont remplies d'un nombre croissant d'élèves. Quel est le secret de cette réussite étonnante ? En fait, l'immense majorité des rabbanim, des Raché Yechivot, des enseignants qui ont survécu à la guerre, y ont perdu une grande partie de leur famille – ils en étaient parfois les seuls survivants. En sortant des mille portes de l'enfer, ils se turent, sans se lamenter devant D.ieu. Ils s'attelèrent à la tâche d'enseigner la Torah, et de remercier D.ieu pour les miracles grâce auxquels ils avaient survécu. D.ieu pour Sa part les récompensa, et fit germer leurs espoirs et concrétiser leurs désirs ! Nous pouvons dire à leur sujet les mots que chanta un Rav, survivant du camp de Buchenwald, qu'il avait extrait du Hovat Halevavot. Il décrit un homme pieux, indigent, manquant de vêtements, qui se lève au milieu de la nuit, dans l'obscurité, et s'exclame : « D.ieu ! Tu m'as affamé, Tu m'as laissé sans vêtements, Tu m'as laissé dans le noir. Je Te jure sur Ta puissance : même si Tu me brûlais dans le feu, je ne ferais qu'ajouter de l'amour pour Toi, et je me réjouirais avec Toi... » (Cha'ar Ahavat Hachem 5,1).

**Rav Yehiel Brand**

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	18:18	19:36
Paris	20:02	21:11
Marseille	19:46	20:50
Lyon	19:50	20:56
Strasbourg	19:41	20:49

**N° 284**

### Pour aller plus loin...

- 1) Quel changement y aura-t-il concernant la Brit Mila après la venue du Machia'h ?
- 2) Il est écrit (12-4) à propos de la "yolédète" ayant mis au monde un garçon : « Et durant 33 jours, elle restera avec le sang de pureté... ». Qu'y a-t-il de particulier chez le garçon le 33ème jour suivant sa naissance ?
- 3) A propos d'une femme qui conçoit un garçon ou une fille, la Torah déclare (12-2) : « Icha ki tazriya zakhar » ... « Véime nékéva téled... » (12-5). Or, il est écrit juste après (12-6) : «Ouvimlote yémé tahora lében o lébate ». Comment comprendre cette différence qu'opère la Torah en passant de « Zakhar » à « Ben » et de «nékéva» à « bate » ?
- 4) Pour quelle raison la "yolédète" doit-elle apporter au Temple un "Korban Ola" ainsi qu'un "Korban 'Hatate" (12-6,8) ?
- 5) Que fera (en tant que bonne ségoula) une femme enceinte, afin que ne sévisse pas le Ayine Hara sur l'enfant qu'elle porte dans son ventre ?
- 6) Est-il permis au Cohen de voir la « négua tsara'at » au moyen de lunettes ou par l'intermédiaire d'une loupe (13-12) ?

**Yaacov Guetta**

### La Paracha en Résumé

- La Paracha commence par expliquer les lois d'impureté de la femme qui accouche.
- Elle poursuit avec certaines lois d'impureté concernant le lépreux.
- Il existe différentes sortes de taches, plus blanches

- ou accompagnées d'un poil blanc.
- Elle nous raconte ensuite le processus d'impureté. Le Cohen vient le voir et l'impurifie puis il revient le voir.
- La Paracha se conclut par les cas de lèpre sur un habit ou une matière. Il faudra les brûler ou les laver en fonction.

**Enigme 1:** Qui sont les 2 frères qui sont morts le même jour (rapporté dans la Torah, dans le Sefer Bamidbar) à part Nadav et Avihou?



### Enigmes



**Enigme 2:** Quel numéro à 3 chiffres vous donnera la même réponse si vous soustrayez 5 ou divisez par 5 ?

**Enigme 3:** Où (dans notre Paracha) la Torah fait-elle allusion aux jours des « chéva bérahkhot » ?

### Réponses n°283 Chemini

- Enigme 1:** Il s'agit du livre de Chir Hachirim (7;10) (de Chlomo Hamélékh): «Vé'hikèkh Kéyène Hatov».
- Enigme 2:** Du nombre de lettres de chaque mot.
- Enigme 3:** Il s'agit du hérisson (11-30) qui se dit en hébreu «haanaká». Ce terme signifie également « cri de douleur ».

### Blanc en 3 coups :

- 1) E5E8 D7D8
- 2) E4F6 E8D8
- 3) E3E8



### Rébus :

Quai / Rav / Ailes / Amis / Z' / Bêèh / Art



**Pour recevoir**  
**Shalshélet News**  
par mail :  
[Shalshélet.news@gmail.com](mailto:Shalshélet.news@gmail.com)

## Halakha de la Semaine

### Comment réaliser le ménage pour Pessah, ainsi que la Mitsva de Bedikat Hamets ?

La Bedikat 'Hamets doit se faire dans tout endroit où on est susceptible d'avoir fait rentrer du 'Hamets au cours de l'année. Toutefois, il ne sera pas nécessaire de rechercher des miettes/résidus de 'Hamets dont il n'y a pas de risque qu'on vienne à les consommer (*Michna Beroura 442,33*).

**On ne sera donc pas tenu** (selon tous les avis) **de nettoyer/vérifier la présence éventuelle de 'Hamets qui se serait mélangé à la poussière, que ce soit le soir de la bedika ou les jours qui précèdent** (*Grossièrement, il n'existe pas, Halakhiquement parlant, de ménage de Pessa'h à Pessa'h*).

**Aussi, les livres sont dispensés de Bedika** [*Igrot Moché O.H tome 1 Siman 145; Halikhot Chelomo perek 5,6 ; Kountrass Halikhot Vehanagot page 3 au nom de Rav Elyachiv ; Itouré Mordehaii perek 7,9 note 77 au nom de Rav Wozner ; à l'encontre du 'Hazon Ich O.H 116,13 et 116,18 ; Voir aussi le Yebia Omer Tome 7 O.H Siman 43 ainsi que le Or Létsion Tome 1 siman 32 qui dispensent même de Bedika tout endroit où l'on ne pourra pas trouver un Kazayit de 'Hamets*].

**De plus, le 'Hamets non accessible** (même consommable) **ne nécessite pas de Bedika** [*Choul'han Aroukh 433,4*], **et on se suffira alors du Bitoul**. En effet, étant donné que le but de la bedika est de vérifier la présence éventuelle de 'Hamets de peur qu'on en arrive à le consommer, dans le cas où l'on n'a pas accès au 'Hamets, il n'y aura rien à craindre [*Choul'han Aroukh Harav 433,19; 'Hout Chani Pessa'h perek 2,11; Halikhot Vehanagot sur Halakhot Pessa'h au nom de Rav Elyachiv*]. Toutefois, dans le cas où ce 'Hamets (auquel on n'a pas accès) est visible, il sera recommandé de verser un produit détergent dessus afin de le rendre Pagoum [*Piské Techouvot 433 note 6*].

**Il est à noter qu'il ne sera pas nécessaire d'éteindre la lumière au moment de la Bedika**. Bien au contraire, il serait même préférable de la laisser allumée afin d'avoir un meilleur éclairage [*'Hazon Ovadia page 40/41 ; Chevet Halevy Tome 1 siman 136*].

**On pourra aussi poser la bougie, et vérifier uniquement à l'aide de la lumière électrique ou d'une lampe de poche, si cela nous permet de réaliser une meilleure vérification** (ce qui est généralement le cas de nos jours) [*Sefer Hilkhos Pessa'h perek 7 note 81 au nom de Rav Kotler et de Rav Feinstein; Chevout Yis'hak Pessa'h perek 4,3 au nom de Rav Elyachiv; Alon Bayit Neeman 252 parachat Ki Tissa (Diné Erev Pessa'h Ché'hal Bechabbat note 14)*].

David Cohen

ולש תם-ם

בוט שח

## La voie de Chemouel 2

### Chapitre 24 Annonces

« **Lorsque tu compteras les enfants d'Israël [...]** chacun d'eux paiera à l'Eternel le rachat de sa personne, afin qu'ils ne soient frappés d'aucune plaie lors de ce dénombrement » (Chémot 30,12). Lorsqu'Hachem s'adresse à Moché dans ce verset, nos ancêtres viennent de passer leur premier Kippour dans le désert. Le Maître du monde, dans Sa grande miséricorde, a absout la faute du veau d'or et ordonne à présent la construction de Sa demeure, le Michkan. Pour ce faire, les Israélites devront donner un premier Mahatsit Hachekel (qui servira pour les besoins du Michkan) en plus d'un don à la hauteur de leur générosité. Il semblerait toutefois que ce Mahatsit Hachekel avait un sens plus profond. En effet, beaucoup de commentateurs s'accordent à dire qu'après la faute du veau d'or, D.ieu voulait montrer à

Son peuple qu'il tenait encore à lui. Raison pour laquelle il demanda à Moché de les compter, à l'instar d'un riche qui passerait en revue encore et encore ses biens les plus précieux.

Or, si l'on suit cet éclairage, il apparaît clairement dans le verset ci-dessus que les Israélites ne pouvaient être recensés de façon directe, d'où l'apparition du Mahatsit Hachekel (c'est le « **rachat de sa personne** » dans le Passouk). Le livre de Chemouel semble corroborer ce postulat puisqu'à deux reprises, le roi Chaoul compta de façon détournée le nombre d'hommes à sa disposition, pour affronter respectivement Nahach et Amalek. Ainsi, la première fois, chaque soldat lui donna un morceau d'argile (ce point fait l'objet d'une discussion ; voir Yoma 22b) tandis que la seconde fois, ils lui restituèrent un de ses bœufs, Chaoul leur ayant prêté pour l'occasion.

Cependant, on trouve dans la Torah deux autres occurrences où nos ancêtres furent recensés

## Coin enfants

### Jeu de mots

Avec l'ivresse des profondeurs, on dit « vague ».

### Devinettes

- 1) Quelle est la tente commune aux différents types de tsaraat ? (Rachi, 13-2)
- 2) Pourquoi le Métsora doit-il être mis à l'écart ? (Rachi, 13-46)
- 3) Pour parler d'un vert ou d'un rouge intense, quels mots la Torah emploie-t-elle ? (Rachi, 13-49)
- 4) Quelle est la différence entre une tsaraat qui « se pose » sur les cheveux et celle qui « se pose » sur la barbe ? (Rachi, 13-29)
- 5) Comment s'appelle la tsaraat qui « se pose » sur les cheveux ? (Rachi, 13-30)

### Réponses aux questions

- 1) Tous les garçons juifs qui naîtront après la venue du Machia'h, viendront au monde déjà circoncis ! On devra tout de même faire à ces nouveau-nés, la atafate dam ("faire couler un peu de sang du Brit"). 'Hatam Sofer sur la Torah (paracha de Chla'h Lékh, dibour Hamat'hil « vékhène nami »)
- 2) Ce n'est qu'à partir de ce 33ème jour que sa Néchama prend parfaitement racine (se stabilise complètement) en lui, en occupant dans son corps la place qui lui convient. (Zohar, 'Hélek 3, p.43)
- 3) Avant que s'écoule un mois complet, le nouveau-né (de sexe masculin ou féminin) est appelé par la Torah « zakhar » (pour un garçon) et « nékéva » (pour une fille), car il est « bé'hezkaté safek néfel » (il y a en effet un doute sur sa viabilité). Or, un bébé susceptible d'être « néfel » (mort-né), ne peut être appelé « ben » ou « bate ». Cependant, après les jours de pureté de la yolédète (12-6), une fois que son enfant a plus de 30 jours (et qu'il est donc sorti de cette situation de safek néfel), ce dernier peut alors être appelé « ben » ou « bate ». (Méchekh 'Hokhma)
- 4) La faute de 'Hava provoqua la malédiction de « béétsev téledi banim ». Hormis le fait que le Korban de la yolédète permet à cette dernière d'obtenir une Kapara sur ses pensées négatives et sur le serment qu'elle prête (de renoncer à continuer à avoir des enfants lorsqu'elle était en proie aux douleurs de l'enfantement), son Korban Ola fait aussi office de Kapara pour 'Hava ayant fauté par la pensée, en ayant eu foi aux paroles du Na'hach et en ayant joui visuellement du "Etz Hada'at". Quant à son Korban 'Hatate, ce dernier apporte aussi à 'Hava sa Kapara pour avoir fauté par l'action en mangeant du "Etz Hadaat". (Chem Michémouel, Rabbi Chémouel de Sorotchov)
- 5) Elle récitera avec Kavana les 11 pésoukim de la Torah commençant et terminant par la lettre « noun » (tel que le passouk 13-9 de notre Sidra : « Négua tsara'ate ki tihyé béadam véhouva el hacohen ») durant toute la période de sa grossesse. (Séfer "Kav Hayachar", fin du chapitre 32. Les 11 pésoukim sont cités dans le sidour "Avodat Hachem" p.535)
- 6) Non, il doit observer directement (sans qu'il y ait un objet, telle qu'une loupe, entre ses yeux et le "négua"), avec ses yeux la "négua tsara'at". (Ayélet Hacha'har sur la Torah du Rav Hagaon Aaron Yéhoua Leib Steinman Zatsal).

sans qu'on sache vraiment s'il y eut un intermédiaire. Il s'agit cette fois encore de la génération du désert. Hachem demanda ainsi à Moché après seulement sept mois depuis le premier décompte (soit 1 an après la sortie d'Egypte) : « **Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël [...]** en comptant par tête » (Bamidbar 1,2). Rachi comprend que la fin de ce Passouk fait allusion à un nouveau Mahatsit Hachekel (qui sera utilisé pour acheter des sacrifices tout au long de l'année). Néanmoins, lorsqu'ils sont de nouveaux recensés juste avant d'entrer en Terre sainte, suite à l'incident avec Balak, le verset indique simplement : « **Faites le dénombrement de toute l'assemblée des enfants d'Israël** » (Bamidbar 26,2). Et c'est de là que naît une divergence entre les commentateurs quant à savoir s'il est interdit de compter directement les membres de notre peuple.

Yehiel Allouche

Lorsque ton fils  
te demandera

### Yakhol Méroch 'Hodech

Suite à la question des 4 enfants, la Hagada s'interroge sur la possibilité que la Mitsva de raconter la sortie d'Egypte à nos enfants puisse commencer depuis Roch 'Hodech.

D'où vient cette hypothèse ? Nous viendrait-il à l'esprit de débiter la Mitsva du Loulav ou de la Soucca depuis le début du mois de Tichri ?

Le Chibolé Haleket répond que puisqu'Hachem nous enseigna les lois du Korban Pessa'h, symbole même de notre libération le jour de Roch 'Hodech, il y avait lieu de supposer que la Mitsva de raconter débute également ce jour-là, si ce n'était la précision du verset « ce jour-là ».

G.N.

ANIMEZ VOTRE SÉDER AVEC  
LA HAGADA SHALSHELET

SHALSHELET  
EDITIONS

TRADUITE, PHONÉTIQUE  
ET DES CENTAINES D'EXPLICATIONS



### De la Torah aux Prophètes

Si nous avons l'habitude aujourd'hui encore de fixer le calendrier hébraïque en fonction du mois de Tichri, c'est que l'on considère généralement qu'Hachem a créé le monde à cette période. Pourtant, ce dernier point est loin de faire l'unanimité. Ainsi, selon Rabbi Yéhochoua, la Terre aurait été façonnée au mois de Nissan (Roch Hachana 10b). La Torah semble d'ailleurs lui donner raison puisqu'elle désigne systématiquement le mois de Nissan comme étant le premier mois.

Alors, comment se fait-il que nous n'en tenions pas compte ?

Pour résoudre cette difficulté, nos Sages expliquent qu'à Roch Hachana, c'est le prisme de l'individu dans tout ce qu'il a d'unique qui est mis en avant, ce qui correspond à la création d'Adam, le premier homme. A l'inverse, au mois de Nissan, nous devons nous rappeler que nous avons également une place au sein du peuple qui a pris véritablement forme au cours de la sortie d'Egypte. Et c'est uniquement à un peuple (et non aux patriarches) que la Torah a été donnée, d'où l'importance de Nissan dans la Torah.

### La Question

La paracha de la semaine parle des lois d'impureté d'origine humaines. Nos Sages justifient la juxtaposition avec les lois alimentaire rapportées à la fin de la paracha précédentes, en expliquant que de la même manière que les animaux furent créés avant l'homme, les lois de pureté animale nous ont également été transmises avant celles des hommes.

En quoi ces 2 notions sont-elles liées ?

Le Vayomer Avraham répond :

L'être humain possède de plusieurs pulsions : entre autres, celle de la nourriture, celle liée au mœurs et celle liée aux instincts de colportage.

Or, comme nous en faisons tous l'expérience, l'instinct lié aux envies de nourriture est assez facilement maîtrisable, relativement aux deux autres précédemment cités. Ainsi, la Torah vient nous enseigner que pour être en mesure de pouvoir contrôler les instincts les plus difficiles à maîtriser, il faut débiter par contrôler d'abord notre alimentation qui est une pulsion plus à notre portée.

Or, au sujet de la création, il nous est enseigné que l'homme fut créé en dernier afin d'arriver dans un environnement prêt à l'accueillir.

De même, la Torah commence par nous apprendre en premier lieu les règles concernant les animaux caché afin que nous évoluions dans un environnement moral où nous serions en capacité de lutter même contre des instincts beaucoup plus difficiles à maîtriser.

G.N.

### La Brit-Mila ... un « sacrifice » singulier

### Pélé Yoets

La Torah nous enjoint de faire la circoncision de tous les garçons huit jours après la naissance comme il est dit : « Au huitième jour, on circonciera l'enfant » (Vayikra 12,3).

Cette mitsva est aussi importante que le fait d'apporter un sacrifice à Hachem (Cf Yalkout Chimoni Berechit 81 ; Rabbénoù Ba'h'yé Berechit XVII,13).

Dans le cas où le père de l'enfant ne sait pas faire la Brit Mila, il est très important qu'il désigne expressément le Mohel en tant que Chalia'h (missionnaire) pour accomplir cette mitsva. Il devra alors, s'efforcer de choisir le Mohel le plus compétent, sage et craignant D.

Le moment de la Mila est propice pour implorer Hachem d'accorder à son fils la sagesse et la crainte du Ciel. Il sera recommandé d'étudier dans la même pièce où se déroulera la Brit-Mila durant les huit premiers jours. Il est d'ailleurs conseillé de faire venir des hommes pieux et sages, ou ses maîtres, le soir précédant la Mila (Leil Chmira) pour qu'ils puissent étudier et prier pour l'enfant.

Le père s'efforcera de choisir pour son fils un homme bon pour le rôle de Sanedak (personne sur laquelle repose le nourrisson), car tout cela est bénéfique à l'âme de l'enfant afin de lui transmettre la sainteté, un cœur pur et un esprit droit. Si cela est possible, il est recommandé au père d'exécuter ce rôle de Sandak pour la Mila de son fils, car ce processus contribue à expier plusieurs fautes, tel qu'un sacrifice.

(Pelé Yoets Mila)

Yonathan Haïk

### Rébus



## La Force d'une parabole

La Guémara dans Chabbat 119b dit: " Le monde ne tient que sur le souffle qui sort de la bouche des enfants. " Rav Papa demande alors à Abayé: " Qu'en est-il de nous ? " (sous-entendant, notre étude n'a-t-elle pas de poids !?) Abayé lui répond: " L'étude de celui qui a fauté par sa bouche n'a aucune mesure avec l'étude qui sort d'une bouche sans faute. "

Le 'Hafets 'Haïm fait remarquer que le niveau que pouvait atteindre ces géants de la Torah dans leur étude est difficile à percevoir, tant au niveau de leur assiduité qu'au niveau de la profondeur de leur Torah. Comment la parole de simples enfants peut-elle dépasser celle des plus grands Sages de notre histoire ?

Pour comprendre cela, penchons-nous sur ce que la Torah nous décrit concernant la Tsaraat. Cette maladie

peut être provoquée par différents types de fautes. Le Zohar (Pékoudé 2, 263,2) dit qu'en prononçant du lachon ara, l'homme attire dans sa bouche un mauvais esprit, qui pourra également s'attacher aux bonnes paroles qui seront prononcées plus tard. Ainsi, même lorsqu'il étudiera, les mots de Torah seront pollués par la saleté laissée par les paroles précédentes. Le Zohar (Metsora 3, 53,1) fait le même constat au sujet de la Téfila en disant que le lachon ara peut empêcher une prière de monter vers Hachem.

Cette parabole peut nous aider à mieux comprendre ce propos.

*Un apprenti cuisinier cherche à réaliser un plat de la meilleure manière. Il demande pour cela à son instructeur les quantités nécessaires ainsi que toutes les manipulations à effectuer. Malheureusement, son plat ressort avec un arrière goût très désagréable. Le chef*

*lui-même ne comprend pas ce qui a provoqué un résultat si décevant. Il décide donc à présent de l'observer pour trouver l'origine de l'erreur. Notre apprenti se remet donc à la tâche mais le chef comprend immédiatement ce qui a provoqué cette saveur désagréable. L'apprenti suivait bien la recette à la lettre mais ne prenait jamais le temps de nettoyer ses instruments. La meilleure recette ne pouvait donc rien donner puisqu'elle était préparée dans des ustensiles souillés.*

C'est donc cela que répond Abayé : ces enfants qui n'ont pas sali leur bouche sont les porteurs d'une prière pure et saine et sont les dépositaires d'une Torah authentique qui peut dépasser notre Torah à nous, quand bien même nous y avons mis tant d'efforts. (Chémirat halachon, Chaar Hazékhirah Chap.7)

Jérémy Uzan

## La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

David est un père de famille qui habite à Jérusalem et s'efforce de faire plaisir à sa famille malgré peu de moyens. C'est pourquoi, lors des vacances il fait son maximum pour trouver une bonne opportunité pour partir un peu, sans que cela ne lui coûte grand chose. Il ne tarde pas à penser à son ami Yair qui habite à Bné Brak. Il lui téléphone pour lui proposer d'échanger leur maison pendant ce mois d'été. Yair accepte et David est fier d'annoncer à sa famille qu'ils vont passer un mois près de la mer. Voilà qu'au milieu des vacances, il reçoit un appel de Yair lui annonçant qu'ils ont le bonheur de fiancer leur fille ce soir-là, il lui demande par la même occasion si ça ne le dérange pas qu'ils invitent du monde. David a évidemment envie de dire oui mais étonnement il répond gentiment à son hôte qu'il est préférable qu'il loue la salle de la synagogue voisine. Yair ne comprend pas trop la raison de son ami et se permet de lui demander pourquoi ça le dérange tant. Il lui rajoute même qu'ils feront très attention de ne rien abîmer. David se voit donc obligé de lui expliquer la raison de son refus. Il a une fille qui commence à prendre de l'âge et qui n'est toujours pas mariée. Sa femme et lui ont été voir leur Rav en l'implorant de la bénir. Le grand Rav leur déclara enfin «Vous aurez très prochainement des fiançailles dans votre maison!». Lui et sa femme qui attendent depuis longtemps que leur fille se marie, ont donc peur de perdre la Brakha de leur maître et qu'elle aille chez leurs amis. Yair lui explique qu'une Braha ne peut être volée et David décide donc de poser la question à son Rav. Qu'en dites-vous ? La Guemara Meguila (27b) raconte l'histoire de Rav qui rencontra Rav Houna et remarqua qu'il avait ceint son pantalon avec un bout de ficelle et lui demanda la raison. Rav Houna lui expliqua qu'il n'avait pas de quoi acheter du vin pour le Kidouch et hypothéqua donc sa ceinture pour pouvoir en acquérir. Rav en fut tellement impressionné qu'il le bénit qu'il soit très prochainement « recouvert entièrement d'habits » (c'est-à-dire qu'il devienne riche). Peu de temps passa et Rav Houna maria sa fille. Le jour du mariage, alors que Rav Houna se reposait un peu, les invités ne le remarquèrent pas du fait de sa petite taille et déposèrent leur manteau sur lui jusqu'au point où il en fut rapidement recouvert. Lorsque Rav entendit cette épisode il lui en voulut de ne pas lui avoir rendu la bénédiction en disant « et pareillement chez vous ». Le Bah explique que même si Rav Houna n'en tira pas profit, Rav comprit qu'il s'agissait sûrement d'un moment propice et que peut-être lui, en aurait tiré profit. Nous pouvons déduire de là que la formulation d'une bénédiction peut-être prise au sens propre et donc là qu'il soit possible que Yair dérobe et profite de la Brakha de David. Rav Haïm Kaniewski raconta une fois l'histoire d'un homme qui vint un jour voir son Rav, le Rav Benêt pour se plaindre de ne pas avoir de Parnassa. Le Rav qui avait une dette de reconnaissance envers lui, lui demanda d'acheter un ticket de loto et qu'il priera pour qu'il gagne. L'homme heureux alla immédiatement l'acheter et le soir même voulant « vérifier » la force de son Rav s'amusa à créer un faux loto et, comme par magie tira les mêmes numéros que les siens. Évidemment il partit dormir fou de joie et sûr d'être riche le lendemain. Mais bizarrement le tirage se passa et l'homme ne gagna rien du tout. Il retourna « se plaindre » chez son Rav en lui racontant tout ce qui s'était passé. Celui-ci comprit et lui expliqua que sa prière avait effectivement été entendue et qu'il avait gagné le premier loto grâce à celle-ci. Reb Haïm expliqua que là était la raison pour laquelle Bilaam ne maudit pas son âne mais voulut plutôt le frapper avec son épée car il avait peur de perdre sa seule malédiction qui pourrait marcher. On pourrait, d'après cela, penser que David peut refuser la requête de Yair. Mais le Rav Zilberstein nous rapporte l'explication du Hazon Ich sur la fameuse Guemara. Il déclare qu'en vérité les manteaux sur Rav Houna n'étaient pas la finalité de sa Brakha mais seulement le début pour lui montrer la force des Brakhot de Rav. D'ailleurs, la Guemara Taanit (20b) nous apprend que Rav Houna était très riche. Rav Zilberstein expliqua de la même manière que les fiançailles dans sa maison montrent le début des festivités à venir dans sa maison d'autant plus que le mérite de faire plaisir à son ami s'ajoutera pour lui permettre de fiancer sa fille très prochainement. En conclusion, on conseillera grandement à David d'accepter la demande de Yair car celui-ci ne risque pas de lui prendre sa bénédiction mais au contraire en acceptant il crée d'autres mérites qui viendront le bénir et le protéger.

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

« ...Lorsqu'il y aura en lui un Négua (affection) dans la tête ou dans la barbe...et il y a en lui un poil jaune, le Cohen le déclarera tamé (impur), c'est un Néték... » (13/29-30).

On peut résumer l'explication de Rachi en trois points :

1. Le signe d'impureté du Négua sur la peau est le poil blanc, ce qui le distingue du Négua sur un endroit poilu pour lequel le signe d'impureté est le poil jaune.
2. Le signe d'impureté sur un endroit poilu est que le poil noir devienne jaune.
3. Néték est le nom du Négua qui se trouve à l'endroit où il y a des poils.

Le Ramban dit qu'à première vue, on pourrait comprendre de Rachi que la seule différence entre le Négua de la peau et celui de la tête et barbe c'est la couleur du poil mais pour le reste, avec la présence d'une des quatre taches blanches, ils sont pareils. Mais le Ramban dit que cette compréhension n'est pas possible car Rachi lui-même écrit plus loin (verset 43) que Néték est un Négua sans la présence de tache blanche. Il en ressort que selon Rachi, le Néték est un Négua qui se trouve sur la tête ou la barbe à l'endroit des poils dont son signe d'impureté est la transformation d'un poil noir en poil jaune.

Le Ramban ramène l'avis des autres commentateurs :

Le Ramban écrit que la majorité des commentateurs ne sont pas d'accord avec Rachi et explique que Néték qui signifie en hébreu "coupé", "détaché", nous permet de définir que ce Négua est la chute de cheveux à un endroit de la tête ou la barbe et à cet endroit vidé de cheveux apparaît un poil jaune.

Tel que le Ramban le dit (Perek 8 halakha 1) : "Le Négua de la tête et barbe est le fait que les cheveux tombent et laissent un endroit vide, c'est ce qui s'appelle Néték". Mais la majorité des commentateurs sont d'accord avec Rachi sur le fait qu'il n'y a pas besoin de l'apparition d'une des quatre taches blanches.

L'avis du Ramban : Le Ramban pense que Néték est un Négua qui se définit par la chute de cheveux sur la tête ou la barbe et ensuite apparaît une des quatre taches blanches et dans cette tache apparaît un poil jaune.

Il en ressort que le Ramban et la majorité des commentateurs expliquent que Néték est un Négua qui consiste tout d'abord à une chute de cheveux, donc pas comme Rachi qui explique que ce Négua est sur les cheveux eux-mêmes.

L'argument fort du Ramban et de la majorité des commentateurs est le nom du Négua : "Néték". Car ce nom n'a pas été donné pour rien, il a un sens : "coupé". Ainsi, ce nom du Négua nous informe sur sa définition, c'est pour cela que le Ramban et la majorité des commentateurs sont d'accord sur un point : ce Négua est lié à une chute de cheveux.

On pourrait proposer des arguments allant dans le sens de Rachi :

1. Comme le dit le Mizrahi, un Négua sur la peau est appelé Tsaraat et là il est appelé Néték, c'est donc qu'il est différent et ceci prouve que c'est un Négua sur un endroit contenant des cheveux.

2. Dans la suite de la paracha (verset 40-44), on fait mention de deux autres Négua : Karahat et Guabahat où les versets parlent explicitement de la chute des cheveux : « et un homme dont les cheveux de sa tête tombent... ».

Cela soulève deux questions :

- Pourquoi au sujet du Néték le verset ne parle-t-il pas du tout de la chute de cheveux ?
- Si Néték se définit par la chute de cheveux, quelle différence entre Néték et Karahat-Guabahat ?

Ces questions font peut-être partie des arguments qui ont poussé Rachi à expliquer que dans Néték il n'y a pas de chute de cheveux, ce qui est également a priori le sens simple du verset : "...Lorsqu'il y aura en lui un Nagua (affection) dans la tête ou dans la barbe", où il n'y a aucune mention de chute de cheveux.

D'ailleurs, on voit bien que le Ramban ressent le problème car après avoir donné son explication, il se sent obligé de devoir expliquer la différence entre Néték et Karahat-Guabahat et dit ainsi :

Le principe est que Néték est une chute de cheveux anormale, c'est donc un Négua lié au cheveux, d'où ces lois différentes pour un Négua sur la peau, alors que Karahat-Guabahat est une chute de cheveux normale, donc ce Négua n'est pas lié aux cheveux mais ressemble plutôt à un Négua de peau, d'où leurs lois similaires à quelques différences près telle que la couleur de la tache qui est blanche-rougeâtre.

Le Ramban explique de deux manières en quoi le Néték est une chute de cheveux anormale contrairement au Karahat-Guabahat qui est une chute normale :

1. Néték est la chute de cheveux au centre de la tête mais il reste des cheveux tout autour, ce qui est anormal, alors que Karahat-Guabahat est la chute de la totalité des cheveux, soit sur la partie de devant côté visage (c'est Guabahat), soit la partie arrière côté nuque (c'est Karahat), ce qui est normal.

2. Néték est une chute de cheveux provisoire où les cheveux repousseront après, ce qui est anormal, alors que Karahat-Guabahat est une chute de cheveux définitive, cheveux qui ne repousseront plus, ce qui est normal. Mais Rachi n'est pas d'accord avec le Ramban et la majorité des commentateurs et maintient que Néték est un Négua se situant sur les cheveux eux-mêmes car Rachi pourra toujours donner cette argument fort : Comment peut-on dire d'un côté que Néték est un Négua lié au cheveux et d'un autre côté dire qu'en pratique ce Négua est sur la peau?!

Mordekhaï Zerbib